

« Viens, Esprit-Saint... »

Par le premier *Exercice*, sainte Gertrude désire retrouver la grâce reçue au baptême et recevoir l'Esprit Saint.

Seigneur mon Dieu, qui es mon Créateur, et aussi mon réformateur, de grâce renouvelle en moi aujourd'hui la présence de ton Saint-Esprit et inscris-moi parmi ton peuple adoptif comme une enfant nouvellement née, afin qu'avec les enfants de la promesse, je me réjouisse d'avoir reçu par grâce ce que je n'ai pas par nature.

Fais-moi grande par la foi, joyeuse par l'espérance, patiente dans les difficultés, heureuse en ta louange, fervente en l'Esprit, te servant fidèlement toi mon Seigneur, mon Dieu, mon vrai roi. Rends-moi vigilante et unie à toi jusqu'à la fin de ma vie : afin que ce que je crois maintenant en espérance, je le voie alors de mes yeux.

(...)

Mon très doux Jésus, dans la cachette de ton très doux Coeur, garde-moi la pureté du baptême et la signature que j'appose à ma foi, afin que, sous ta garde fidèle, je puisse à l'heure de ma mort te les présenter sans tache. De grâce, aussi, imprime sur mon coeur le sceau de ton Coeur, afin que je puisse vivre selon toi, et qu'après cette vie, je puisse sans difficulté arriver joyeuse auprès de toi. Amen.

Exercices spirituels, premier exercice

Oeuvres de sainte Gertrude d'Helfta

Les écrits de sainte Gertrude sont disponibles en ligne sur le site :

www.foi-et-contemplation.net/amis/Gertrude,

traduction par des moines bénédictins.

Jean-Marie CLÉMENT, les moniales de Wisques, Bernard de VREGILLE s.j. : traduction des *Oeuvres spirituelles*, Paris, éd du Cerf, publiée entre 1968 et 1986.

Jacques HOURLIER, Albert SCHMITT : traduction des *Exercices*, Paris, éd. du Cerf, 2011

Sur Sainte Gertrude :

Nicolas JOURNÉ : *Prier avec sainte Gertrude d'Helfta*, Versailles, éd Saint-Paul, 2002

Audience du Pape Benoît XVI du mercredi 6 octobre 2010,

www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/audiences/2010



Décembre 2011

Paroles de Saints

Sainte Gertrude d'Helfta

Fête le 16 novembre

Deuxième partie

« Au cours de l'année liturgique, l'Église nous invite à faire mémoire d'une foule de saints, c'est-à-dire de ceux qui ont vécu pleinement la charité, qui ont su aimer et suivre le Christ dans leur vie quotidienne. »

(Benoît XVI)

Le rayonnement de sainte Gertrude

La reconnaissance par l'Église

En 1738, le Pape Clément XII prescrivit la fête de sainte Gertrude à l'Église universelle. Aujourd'hui encore, son existence nous montre que "le coeur d'une vie heureuse, d'une vie véritable, est l'amitié avec Jésus, le Seigneur" (Benoît XVI).

Le courant mystique du Nord de l'Europe au Moyen Âge

L'oeuvre de sainte Gertrude se comprend pleinement si on tient compte de l'époque où elle est créée et de l'influence qu'elle aura par la suite. En effet, un puissant courant intellectuel et mystique se manifeste entre le XII^{ème} et le XIV^{ème} siècle à la fois en Rhénanie et dans nos régions. On parle donc de "mystique rhéno-flamande". Ce courant est si vigoureux qu'il influencera même la théologie, par exemple la *Somme théologique* de saint Albert le Grand.

Au départ, on trouve l'oeuvre de saint Bernard, moine cistercien, qui, à partir de l'Avent 1135 prononça pendant dix-huit ans des sermons sur *Le Cantique des Cantiques*. Il développe dans cette oeuvre majeure le thème de l'âme-épouse du Seigneur. C'est aussi l'époque où saint François d'Assise parle de son mariage avec Dame Pauvreté et reçoit les stigmates. Une "mystique nuptiale" se développe, prend racine dans les monastères bénédictins allemands comme celui d'Helfta, mais aussi chez les Dominicains (Tauler, Eckhart...). Dans nos régions, les béguines, femmes laïques, vivent de cette même spiritualité d'union nuptiale au Christ. L'une d'elles, Hadewijch d'Anvers a écrit de nombreux poèmes dans lesquels elle exprime l'amour qu'elle éprouve et les visions qu'elle reçoit. Un peu plus tard, Ruusbroec l'Admirable, prêtre séculier, écrit un livre au titre significatif : *L'Ornement des noces spirituelles*. Ce livre traversera les siècles : traduit une première fois en français en 1606, il sera ensuite découvert et traduit par Maurice Maeterlinck (en 1891). Son âme de poète étouffait dans les *Serres chaudes* du matérialisme ambiant. L'oeuvre de Ruusbroec éclairera sa pensée. Elle sera la source du symbolisme de son théâtre et de sa poésie.

Théologienne du Coeur de Jésus

Sainte Gertrude est l'initiatrice d'une nouvelle spiritualité : celle de l'Amour divin et du Coeur de Jésus. Reprise entre autres par sainte Marguerite-Marie et saint Jean Eudes au XVII^{ème} siècle, cette spiritualité donne une intensité particulière à la prière et favorise la croissance spirituelle de chacun. Par sa vie toute simple et par ses écrits, sainte Gertrude montre que le Coeur de Jésus ouvre l'accès à sa personne tout entière ; elle réveille notre désir de vivre unis à Lui.

“De la très douce Nativité du Seigneur”

À Noël, sainte Gertrude s'émerveille de l'amour de Dieu qui nous donne son Fils unique. Cet amour peut combler les personnes pour qui elle prie. Elle encourage ses soeurs à progresser dans la paix de Noël.

Elle se souvint de plusieurs personnes qui s'étaient recommandées à ses prières, et dans l'humilité de son âme elle dit au Seigneur : "Convient-il que moi qui suis si indigne, je prie pour ces personnes qui se tiennent devant vous et célèbrent vos louanges avec zèle et dévotion, tandis que, retenue par l'infirmité, je ne puis les imiter ?" Le Seigneur répondit : "Tu peux très bien prier pour elles, parce que je t'ai choisie parmi ces âmes et je t'ai placée dans le sein de ma bonté paternelle pour que tu demandes et obtiennes tout ce que ton coeur désire." Elle reprit : "Seigneur, s'il vous plaît que je prie pour ces personnes, veuillez me fixer un moment où je sois fidèle à le faire afin de procurer votre gloire et le bien de ces âmes sans me priver des douceurs du céleste festin auquel vous daignez me donner part en ce moment." Le Seigneur répondit : "Recommande chacune d'elles à cette science divine et à cet amour, qui m'ont fait sortir du sein de Dieu le Père et descendre sur la terre pour sauver les hommes." Elle obéit à cet avis et recommanda chaque personne en prononçant simplement son nom. Le Seigneur céda au doux mouvement de sa tendresse, et connaissant en sa science divine les besoins de ces âmes, il les secourut l'une après l'autre avec une amoureuse compassion. (...)

Elle aperçut aussi la personne immaculée de la glorieuse Vierge, transparente comme un pur cristal, à travers lequel son chaste sein, pénétré et rempli de la Divinité, brillait comme un lingot d'or enveloppé dans un fin tissu de soie aux couleurs variées. Il lui sembla que le petit Enfant, Fils unique du Père, trouvait ses délices à puiser avidement sa vie au sein de la Vierge sa Mère. Cette vue lui fit comprendre que si l'Humanité du Christ fut nourrie du lait virginal, sa Divinité fut réjouie par le festin que lui offrit la pureté du coeur le plus innocent et le plus tendre qui ait jamais existé. (...)

O mes bien-aimées, bannissons donc de nos coeurs et de nos consciences tout obstacle et toute contradiction, et d'une volonté libre et entière, offrons-nous à Dieu pour l'accomplissement de son bon plaisir, car il désire par dessus tout le progrès de nos âmes. Puissions-nous ne jamais troubler, ne fût-ce que pour un instant, le repos d'un si doux et si petit Enfant qui a daigné s'incliner vers nous et se laisser déposer au plus profond de notre âme.

(Le Héraut de l'Amour Divin, livre IV, chapitre 3)